

Podhorná-Polická, Alena

**Première partie, Situation linguistique en France et en République Tchèque :  
jeunes, argot(s) et expressivité : [úvod]**

In: *Universaux argotiques des jeunes : analyse linguistique dans les lycées  
professionnels français et tchèques*. Vyd. 1. Brno: Masarykova univerzita, 2009, pp.  
21

ISBN 9788021051249

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/126354>

Access Date: 19. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

# PREMIÈRE PARTIE

SITUATION LINGUISTIQUE EN FRANCE  
ET EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE :  
Jeunes, argot(s) et expressivité



Un des principaux objectifs de notre travail sera de démontrer, par le biais de la description de l'argot des jeunes, la nécessité d'une unification pour la définition de la notion d'argot et l'importance des universaux argotiques. Ainsi, la stabilité de l'argotologie comme discipline intermédiaire entre la sociolinguistique et la lexicologie peut être justifiée. Si l'on parle de la langue des jeunes comme d'un système structurellement complet ou si l'on se limite au sous-système lexical de l'argot des jeunes, il apparaît que, dans la perspective des théories auxquelles elles de réfèrent, toute dénomination est acceptable et défendable.

Quoi qu'il en soit, grâce à la stylistique fonctionnelle tchèque ou grâce à la sociolinguistique variationniste française, les convergences entre ces théories sont surprenantes. Le cœur des disparités conceptuelles se trouve, à notre avis, au niveau de méthodologies antithétiques : tandis que la linguistique tchèque part du cadre théorique bien solide de la linguistique générale pour lequel elle cherche des interprétations fonctionnelles dans la réalité linguistique du milieu observé, la linguistique française est plutôt appliquée à la sociologie et elle utilise les méthodes sociologiques de l'observation de terrain pour confronter les résultats obtenus avec les théories linguistiques existantes.

Les chapitres suivants tenteront de souligner les avantages et les inconvénients des deux conceptions à la lumière des antécédents historiques : l'approche « descendante » – qui part des théories pour aller vers le langage (position de la linguistique générale qui applique sa normativité sur l'oral, dans le but d'évaluer les productions spontanées) et l'approche « montante » – qui part de l'observation pour aller vers les théories (position pratique issue de l'observation de terrain dans les travaux sociolinguistiques et lexicologiques en français et en tchèque).